

Bouchard, Gérard, John A. Dickinson et Joseph Goy, éd. *Les Exclus de la terre en France et au Québec, XVIIe-XXe siècles. La reproduction familiale dans la différence*. Sillery, les Éditions du Septentrion, 1998, 338 pages.

Nicole Malpas

Volume 29, numéro 1, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010280ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010280ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Malpas, N. (2000). Compte rendu de [Bouchard, Gérard, John A. Dickinson et Joseph Goy, éd. *Les Exclus de la terre en France et au Québec, XVIIe-XXe siècles. La reproduction familiale dans la différence*. Sillery, les Éditions du Septentrion, 1998, 338 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 29(1), 169–171.
<https://doi.org/10.7202/010280ar>

Notes de lecture

- Gérard BOUCHARD, John A. DICKINSON et Joseph GOY, éd. 1998. *Les Exclus de la terre en France et au Québec, XVII^e-XX^e siècles. La reproduction familiale dans la différence*. Sillery, les Éditions du Septentrion.

L'ouvrage publié par Bouchard, Dickinson et Goy rassemble une série de textes présentés à l'Université de Montréal lors du sixième colloque tenu dans le cadre du projet d'Histoire des sociétés rurales françaises et québécoises (XVII^e-XX^e siècle). Les trois premières rencontres organisées dans ce contexte ont permis d'aborder la situation rurale dans la France de l'Ouest et au Québec (1981), l'évolution et l'éclatement du monde rural (1986) et les sociétés villageoises et les relations villes-campagnes (1987). Les suivantes se sont davantage centrées sur la famille et avaient pour thème la famille, l'économie et la société rurale en contexte d'urbanisation (1991) et, enfin, transmettre, hériter, succéder (1992).

Alors que, dans les deux dernières étapes, ce projet conjoint a étudié dans une perspective comparée les modalités de la reproduction familiale en milieu rural en France et au Québec, c'est-à-dire « les dispositions en vertu desquelles la famille paysanne arrivait à se perpétuer à l'identique », l'ouvrage que nous avons examiné aborde « l'envers ou l'autre face de cette reproduction familiale, à savoir le destin de ces enfants qui, pour une raison ou pour une autre, n'accédaient pas à la propriété ou à la gestion d'une exploitation ». En fait, les contributions rassemblées dans cet ouvrage montrent par quels mécanismes — dans certaines régions et à certaines périodes — « la famille paysanne, confrontée au défi d'installer ses enfants dans une profession quelconque, poussait une partie de sa descendance hors de la terre, plus précisément hors de sa

gestion et, donc, comment la famille paysanne s'est reproduite dans la différence ». Ainsi, lorsque les auteurs parlent des « exclus de la terre », ils renvoient au concept d'exclusion dans son acception la plus neutre, soit le fait, pour un fils ou une fille de paysan, de ne pas accéder à la propriété ou à la gestion de la terre. Cette « exclusion » peut être le résultat d'un choix de l'intéressé, de la nécessité matérielle ou d'une décision autoritaire du père ou des parents.

Au total, cet ouvrage regroupe seize contributions réparties dans sept sections : le cadre juridique, exclusion et destins sociaux dans la longue durée, le centre de la France, la vallée du Saint-Laurent au XVII^e et au XVIII^e siècle, la Normandie au XIX^e siècle, la vallée du Saint-Laurent au XIX^e et au XX^e siècle, exclusion et migration. Curieusement, la contribution d'Yves Otis, annoncée à deux reprises dans l'introduction ne figure dans aucune de ces sections.

Afin de faciliter la comparaison de la pluralité des territoires explorés et des périodes examinées, les contributions des différents auteurs sont axées autour d'une série d'objectifs communs et répondent en tout ou en partie à un certain nombre de questions posées antérieurement. Ces interrogations sont regroupées selon les thèmes suivants : les répercussions de l'exclusion de certains de ses membres sur la famille paysanne, les conséquences financières du non-établissement foncier ou de l'exclusion, l'existence ou non d'inégalités entre les enfants exploitants et les non-exploitants, les changements de comportements — le cas échéant — des exclus de la terre, l'impact du niveau socio-économique des familles sur le non-établissement de leurs membres, l'évolution des structures des ménages paysans suite à l'exclusion, l'impact de la scolarisation sur l'exclusion et, enfin, le rôle de l'église en matière d'exclusion. À partir de ces différents thèmes, les auteurs ont tenté de reconstituer les parcours des enfants exclus et de mettre en évidence la variété de leurs profils démographiques, migratoires, économiques, socio-culturels...

Étant donné qu'exclusion est souvent synonyme de marginalisation, de mobilité ou d'émigration, les auteurs ont été confrontés à un problème de taille : l'absence de sources conçues spécifiquement pour retracer des itinéraires qui se sont construits la plupart du temps sur la mobilité géographique. Dans l'ensemble, cependant, ils sont parvenus à surmonter cet obstacle en combinant une grande variété de sources (recensements, registres d'état civil, cadastres, actes

notariés : contrats de mariage, inventaires de décès, testaments, donations...) et en les analysant selon différentes méthodes.

Dans l'ensemble, les textes rassemblés dans cet ouvrage répondent bien aux objectifs et aux questions définis par les responsables de ce projet franco-québécois d'histoire socio-économique. En effet, la variété des sources utilisées, des périodes et des territoires explorés par les différents auteurs nous permet d'appréhender la réalité de l'exclusion sous différentes facettes (juridique, économique, sociale), mais nous montre aussi la multiplicité des stratégies adoptées par les familles et les individus exclus de la gestion de la terre : célibat, remariage, migration circulaire, permanente, etc. Facteur non négligeable, la plupart des contributions sont écrites dans un langage clair et concis. Si la richesse des résultats présentés est une des qualités principales de l'ouvrage, elle en constitue aussi la limite. Ce foisonnement d'information, auquel vient s'ajouter l'hétérogénéité des cas analysés, donne l'impression d'une juxtaposition d'exemples sans lien véritable entre eux et, dès lors, rend particulièrement difficile tout effort de synthèse. De plus, plusieurs contributions se limitent à l'analyse d'échantillons de petite taille, ce qui pose la question de la représentativité des communautés ou des familles analysées. Ainsi, les quelques conclusions présentées par les éditeurs dans leur introduction s'apparentent davantage à de nouvelles pistes de recherche qu'à l'ébauche de synthèse que nous aurions souhaitée. Il nous semble qu'en étant un peu moins ambitieux et en limitant leur grille d'analyse à un ou deux thèmes et à un plus petit nombre de questions, les auteurs auraient pu mieux définir les points de convergences et de divergences entre ces différents territoires et époques. Malgré les quelques réticences qui viennent d'être exprimées, nous considérons cependant que ce livre constitue un excellent ouvrage de références pour ceux et celles qui s'intéressent aux différentes facettes de la reproduction familiale.

Nicole Malpas
NM Consultants